



N.43260

R.41899

AEAI/RIMS International Conference  
October 15-18, 1989  
Monte - Carlo

Please respond to

LUNDI 16 OCTOBRE 1989

ALLOCATION DE BIENVENUE

FRANCOIS SETTEMBRINO



Omer Leroy  
UNILEVER  
Conference Co-Chairman



High Loader  
etra Pak  
ce Co-Chairman

Donación de AGERS al Centro de Documentación de FUNDACIÓN MAPFRE

*" Il a dit la vérité, il doit être exécuté ... " tel était le thème d'une chanson de Guy Béart qui a eu son petit succès il y a quelques années. J'ignore si sa chanson a été traduite dans d'autres langues, mais ce que je sais, c'est qu'elle part du postulat que toute vérité n'est pas toujours bonne à dire.*

*Vous en voulez un exemple ? Les Chief Executives des Sociétés américaines se plaignent de devoir annoncer, des profits immédiats aux investisseurs, sous peine d'être démis de leur fonction. Comment promouvoir la Recherche et le Développement se lamentent-ils, ce qui mobilise des fonds importants, si vous devez toujours envisager le profit immédiat ? Comment concurrencer avec une vue aussi courte les entreprises japonaises qui regardent au loin, au minimum à trente ans de distance dans le futur. Tout simplement parce qu'on se trompe de principe, et que les investisseurs, en dehors de quelques enragés ou de quelques joueurs, pensent aussi au long terme. Le plus drôle, c'est que les exemples d'entreprises qui pensent en long terme nous crèvent les yeux, mais nous ne les voyons pas.*

*Roberto Goizueta, C.E.O. de Coca Cola n'a pas peur de le dire et de le redire : toute la stratégie de sa société, et cela coûte cher dans l'immédiat, est de prévoir. Depuis les franchisages, jusqu'aux accords avec Cadbury Schweppes, tout est axé sur le long terme et ce que le profit immédiat semble avoir perdu, se retrouve dans la valeur présente et surtout future de l'entreprise.*

*Walt Disney est un autre exemple, avec son parc d'attractions en France qui coûtera plus de 2 milliards de dollars avant son ouverture en 1992.*

*Mais Walt Disney pense toujours en dizaines d'années. Et ce qui est vrai pour ces deux sociétés est aussi vrai pour pas mal d'autres où nous retrouvons les constructeurs automobiles, les pétroliers, les chimistes, mais aussi General Electric, AT&T, Boeing et bien d'autres. Le Chairman de Boeing a d'ailleurs une expression assez amusante pour décrire le processus : il suffit d'ignorer les bruits du marché et de faire son métier. Dit autrement, il faut une vision à long terme, une stratégie articulée sur le futur et s'y tenir.*

*Cela fait plusieurs fois que j'utilise le terme du futur, ... et le présent, qu'est-il au juste ? Mais le présent est tout simplement le bout actuel du futur du passé.*

*Toutes les institutions qui ont encore un sens aujourd'hui ont été pensées à un moment de notre histoire par un visionnaire : voilà pour le principe et pour le message. D'autres ont adhéré et mis en pratique le message initial et l'ont maintenu en vie pendant longtemps, pendant très longtemps même.*

*La première charte des libertés communales a vu le jour en Belgique à Huy dans la vallée de la Meuse il y a plus de mille ans ; ce n'était que le début d'une très longue histoire qui ne s'est pas encore éteinte loin de là.*

Ignace de Loyola a lancé la Compagnie de Jésus il y a plus de 300 ans et William Booth son Armée du Salut il y a plus de cent ans. La Code Napoléon n'a été que la transposition moderne du droit romain lui-même héritier du ou des droits antérieurs : il reste tellement vivant qu'on le rajeunit périodiquement.

Je lisais, il y a peu, une comparaison entre la révolution française et les autres révolutions - que l'auteur me pardonne d'avoir oublié son nom. - Il attribuait à la révolution française une qualité qui n'appartient qu'à elle seule, à savoir sa subordination à un principe directeur dont la force dépassait de loin l'ardeur des protagonistes. Alors que les révolutions ordinaires ne font que consacrer un changement d'équilibre et nourrir une "dictature" autre que le régime précédent et souvent pire - voir le Cambodge, le Vietnam et l'Iran, - la révolution française s'est subordonnée d'emblée à quelque chose qui la dépassait.

Et ce qui aurait pu n'être qu'un avatar historique, avec ses excès, ses exécutions et ses troubles, s'est transformé en modèle que l'on célèbre avec faste 200 ans plus tard. Si Maximilien de Robespierre fut exécuté, après s'être débarrassé de Hébert et de Danton, c'est peut-être moins en raison de ses excès, que parce qu'au dessus de la mêlée de nouveaux guides de pensée avaient pris leur envol et que tous les considéraient comme le fondement même des institutions humaines. La déclaration des droits de l'homme et du citoyen a été le choix français de l'époque et est devenu un des principes directeurs de l'humanité, pas toujours appliqué, souvent bafoué mais quasi incontournable.

*Est-il plus bel exemple de long terme, si on accepte de prendre le recul nécessaire ? et de regarder l'histoire à l'envers ?*

*Je crois d'ailleurs, mais à un niveau beaucoup plus modeste, que le Risk Management doit être abordé dans une perspective similaire.*

*A quoi sert en effet de se préoccuper des risques d'une entreprise et de prémunir son patrimoine humain et matériel si le long terme n'est pas de règle ? A quoi servent les systèmes de prévention et de détection si l'entreprise n'a pas établi de plan de survie en cas de sinistre majeur ? Pourquoi se réunir et discuter de probabilités et de futurologie, si le court terme devient l'objectif absolu ?*

*Dans ce cas, le Risk Management aura fait la preuve par l'absurde de ce qu'une vision à long terme dans une histoire à court terme n'a pas de sens, et qu'une révolution est de nouveau nécessaire.*

*Mais, grâce au ciel, vous êtes là, nombreux : vos préoccupations vont au long terme si j'en crois les quelques travaux que j'ai pu lire, en avant-première.*

*Et quand vous rentrerez chez vous, dites à vos entreprises, à vos patrons, que le monde ne s'arrêtera pas demain, mais que pour rester bien vivant, le futur a besoin aujourd'hui de visionnaires au regard long.*

Cette introduction plutôt académique ne doit pas nous faire oublier que nous sommes ici pour travailler ensemble et repartir ensuite plus riche d'idées qu'en arrivant : nos amis néerlandais et en particulier ceux de l'A.O.G. des Pays-Bas ont apporté leur aide à l'A.E.A.I. depuis ses débuts : je salue en particulier leur Président Mr. Harry Van Daal.

Historiquement et géographiquement nos amis italiens sont encore presque chez eux à Monte Carlo, et je leur souhaite également une participation profitable.

J'ose à peine redire la même chose aux participants de langue allemande tellement leur langue est difficile, qu'ils soient les bienvenus avec un salut particulier pour Mr. Geilenberg, Président du V.I.V.

AIRMIC a plus de 25 ans d'existence : ses membres oeuvrent très professionnellement dans un pays où les risques et l'assurance sont traités d'une manière tellement sérieuse que le Royaume Uni et Londres en particulier sont devenus le centre prestigieux de l'Assurance.

Bienvenue à eux tous et à leur Président, Monsieur

Deze eerder plechtige inleiding mag ons niet doen vergeten dat wij hier zijn om samen te werken en vervolgens rijker aan ideeën te vertrekken dan toen wij hier aankwamen : onze Nederlandstalige vrienden, en in het bijzonder deze van het A.O.G. uit Nederland hebben steeds hun hulp sinds de aanvang van het AEAI aangeboden : ik groet in het bijzonder hun Voorzitter de heer Harry Van Daal.

Storicamente e geograficamente, i nostri amici italiani sono ancora quasi a casa a Monte Carlo, ed io vorrei augurare à loro una partecipazione vantaggiosa.

Ich getraue mich kaum, unseren Deutschsprachigen Teilnehmern dasselbe zu wiederholen, so schwierig ist ihre Sprache, aber ich heisse sie Alle herzlich(st) Willkommen, insbesondere Herrn Geilenberg, President des V.I.V.

AIRMIC has more than 25 years of existence : their members are acting very professionally in a country where risks and insurance are treated in such a serious way that the United Kingdom, and London in particular became the prestigious center of Insurance.

Welcome to them and to their President, Mr.

Ce n'est pas parce qu'ils sont les derniers arrivés dans notre association que nos amis espagnols sont les moins actifs. Leur association se démène avec succès en Espagne, et grâce à eux nous avons enfin une porte d'entrée vers tous les pays de langue espagnole et ils sont nombreux. Je remercie leur Président, Mr. Romanillos d'être avec nous.

El hecho de que nuestros amigos españoles se han afiliado los últimos a nuestra asociación no implica del todo que sean en ella los miembros menos activos.

En España, su asociación prospera y gracias a ellos, se ha abierto para nosotros la puerta de acceso a una multitud de países hispanicos. Agradezco a su Presidente, el Señor Romanillos, de su presencia aquí con nosotros.

Je m'en voudrais de ne pas citer le G.A.C.I., également membre fondateur de l'Association Européenne. Nous sommes presque chez eux, ici à Monaco l'accueillante, et d'ailleurs la participation de nos amis français est impressionnante en nombre et en qualité.

A travers leur Président du GACI, Francine Lugagne, je leur exprime toute notre reconnaissance et leur souhaite le succès grandissant qu'ils méritent.

Je ne parlerai modestement de la Belgique et du G.A.I./V.V.I. dont je suis Président, que pour souligner leur enthousiasme et leur fidélité exemplaire.

It is, of course, with a very great pleasure I welcome our co-organisers of this Conference, our friends of RIMS, in the person of their President, Ron Stasch. When 15 years ago A.E.A.I. came to life, the 6 national Associations which founded our European Association, were mainly thinking to the European problematic. But risk doesn't stop at any borders and contacts started quickly with the Risk and Insurance Management Society of North-America.

Together, we decided in 1980 to organize our first joint Conference, which took place in 1981. That movement never stopped : on the contrary, the movement has been enlarged to the entire world with the foundation of IFRIMA, the International Federation of Risk and Insurance Management Society, which is represented here by several participants.

May I welcome them in the person of their President, Kevin Knight, from Australia. The ARIMA, Australian Risk and Insurance Management Association hosted successfully last year the First World Congress of IFRIMA, in Brisbane, and A.E.A.I. will do the same for its next edition. Those events are the sign of an intensive desire and will of worldwide collaboration : let us hope it will never disappear, to the benefit of our enterprises, of our employees and of ourselves.

That goal can only be achieved with the help of our insurance or reinsurance carriers and of our brokers and consultants.

Education and dialogue are the keys and that is why we are here.

I pass now the word to Omer Leroy.